

le journal du

20 cent.

Vendredi 14 Mai 1920. — N° 18

ciné-club

175, Boulevard Pereire
PARIS

Hebdomadaire Cinégraphique
LES PROGRAMMES DES CINÉMAS DE PARIS
ET LE COMPTE-RENDU DES NOUVEAUX FILMS

Téléph. :
WAGRAM 64-27

Paraît tous les Vendredis — Demandez-le dans les kiosques et dans les Bibliothèques du Métro.



Une belle photo de la Riviera
dans "FELLAH", avec Paulette LANDAIS en amazone.

Pour choisir le spectacle auquel vous désirez assister, consultez chaque semaine

LE JOURNAL DU CINÉ-CLUB

qui publie les programmes des **CINÉMAS DE PARIS**

Échos et Informations

Les Merveilles de la Télégraphie sans fil. — C'est le titre d'un film que viennent de produire « The Jury's Imperial Pictures », pour le compte de la Société Marconi. Il a pour objet de démontrer le fonctionnement d'un appareil de direction employé par les aviateurs qui se trouvent perdus dans les nuages et qui leur permet de correspondre avec les hommes de la terre afin d'obtenir des renseignements sur le lieu au-dessus duquel ils planent.

Ce film est exceptionnellement intéressant et donne une idée exacte et claire de la manière dont fonctionne cet appareil de direction. L'oiseau a le sentiment de la direction dans les airs, l'homme en est dépourvu, il faut donc qu'il supplée à cette imperfection par un autre moyen que lui fournit la science.

L'Exposition Internationale Cinématographique d'Amsterdam, qui avait été annoncée il y a quelque trois mois, paraît avoir avorté. Les auteurs du projet ont rapporté d'un voyage aux principaux centres cinématographiques d'Europe l'impression qu'il valait mieux de renvoyer à plus tard la réalisation de leur projet.

Des princes allemands voudraient faire du cinéma. — M. Winfield Sherman, qui vient d'aller à Berlin pour une maison de cinématographie, annonce que le prince Eitel-Friedrich, fils du kaiser, et un grand nombre de jeunes gentlemen allemands sont très désireux de devenir des étoiles de cinéma. Le prince Eitel est fatigué du commerce d'automobiles auquel il se livrait et se plaint qu'il ne gagne pas assez d'argent. Plusieurs ducs et princes auraient suggéré à M. Sherman que leur habileté à monter à cheval et à tirer serait très utile pour jouer les rôles de cow-boys dans les films de l'Ouest. (« Times »).

Le Canard aux navets. — Sous ce titre vient de se fonder un groupe cinématographique « astronomique, gastronomique, surtout amical et gai ». Réunion bimensuelle en un dîner présidé par une étoile de l'écran. Le recrutement des membres du groupe se fera « par sympathie ». Il suffira d'appartenir à la corporation du film, ou d'y avoir appartenu à un titre quelconque pour pouvoir être admis après examen. Les journalistes, les auteurs et les metteurs en scène familiers avec les *canards* et les *navets* seront particulièrement bien vus et certains, les bienvenus.

Une grève des cinématistes allemands. — Après les « cinématistes » italiens, ce sont ceux allemands qui se sont mis en grève. Ils réclament une augmentation de salaire.

Le film des mœurs bolchevistes. — La « Fox-Film » sortira sous peu son film d'actualité pris en Russie sous le régime des mœurs bolchevistes. On connaît déjà les circonstances sous lesquelles ce film a été pris par un opérateur victime lui-même de ces malheureuses pratiques. Le film, des plus intéressants et d'une documentation unique, a 1.600 mètres de longueur, et sera présenté en parties de 400 mètres.

« Atlantide ». — On sait déjà que nous sera bientôt soumise, au cinéma, la fameuse « Atlantide » de M. Pierre Benoit.

Rien n'est négligé pour faire de ce film une pure merveille, suivant fidèlement le très beau roman du jeune écrivain. En effet, outre que c'est Stacia Napierkowska qui en interprétera le rôle principal — et l'on voit d'ici la souplesse, la précieuse Antinea qu'elle peut être — tous les soins de la mise en scène ont été confiés à l'un des plus brillants artistes en la

matière, M. Feyder, qui à cette heure même fait tourner en plein désert, toute une pléiade d'artistes choisis.

Il est certain que l'« Atlantide », attendue avec impatience, recueillera ainsi présentée, tous les applaudissements.

LES AGENTS CINÉPHOBES

« Cher Monsieur,

« J'ai l'honneur de mettre en scène, depuis quelques jours, un très beau film de M. Paul Bourget, et j'ai commencé la semaine dernière mes « Extérieurs dans Paris ».

« Me préparant à tourner une petite scène, rue Solferino, deux agents cyclistes se sont précipités devant mes appareils, et sans explication me donnèrent l'ordre de fuir le camp de là ! Comme je leur présentais une autorisation de prendre des vues dans Paris, ils prétendirent que j'arrêtais la circulation. Or, il était midi et demi. La rue Solferino était à peu près déserte; quelques curieux assistaient à la prise de vues, rangés docilement derrière mes opérateurs. Ils ne ménagèrent pas à ces deux agents leur façon de penser, ce qui rendit ceux-ci plus agressifs. J'ai été traité comme le dernier des malfaiteurs, et suis gratifié d'un procès-verbal. Aujourd'hui, je me suis efforcé de trouver un coin des plus calmes. J'ai travaillé rue des Ursins, en contrebas du quai aux Fleurs, à peine étais-je installé qu'un brigadier d'un poste voisin arrivait rouge de colère, et nous désignant à un de ses hommes — avec quel geste ! — « Faites-moi enlever tout cela !... »

« Je cite ces deux exemples tout à fait récents, dans l'espoir que vous leur donnerez toute la publicité qu'ils méritent, car ce n'est pas à mon cas personnel que je cherche à vous intéresser, mais à celui de tous mes collègues, trop souvent victimes de la brutalité de certains agents.

« Il y a beaucoup de braves gens parmi eux, et nous n'avons qu'à nous louer parfois de leurs rapports avec nous, mais il y a aussi ceux qui ont la haine du cinématographe; ceux-là sont dangereux et malfaisants. Or, le fait n'existe qu'à Paris. En Amérique les agents mettent à nous aider une complaisance extraordinaire. En Angleterre, leurs grands policemen respectés et bienveillants nous facilitent le travail; en Allemagne enfin, où l'on fait beaucoup de cinéma, la police comprend et favorise cette industrie.

« Le film français a beaucoup de mal à naître, à vivre, à faire son chemin; on ne soupçonne pas à quelles difficultés le producteur est en butte. MM. les exploitants ne nous permettent pas de lutter à armes égales contre la concurrence étrangère; nous manquons de studios, d'appareils, et de tant d'autres choses trop longues à énumérer ici. Pourquoi faut-il encore déplorer l'attitude des agents cinéphobes ? et pourquoi s'étonne-t-on enfin de l'exode à l'étranger de nos meilleurs metteurs en scène français ?

« Croyez, cher Monsieur, à mes meilleurs sentiments.

« Henry HOUY,
« Metteur en scène. »

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro la fin de l'article : Dans la Capitale du Pays du Cinéma.

MORTELLE ANGOISSE

avec Mme Fannie Ward

Ce film, qui sera projeté et applaudi dès les premiers jours de juin dans les cinémas de Paris, a un sujet d'une simplicité dramatique.

Dexter, attorney général, et le vieux juge Creighton, sont excellents amis, ce qui ne les empêche pas de se disputer continuellement, moitié riant, moitié pour tout de bon. Le sujet le plus fréquent de leurs discussions c'est la façon dont il est bon d'agir avec les jeunes malfaiteurs. Faut-il leur manifester de l'indulgence et tâcher de sauver ainsi ce qu'il reste de sain en eux ? Faut-il être implacable pour leur ôter l'envie de recommencer ? Creighton penche pour la première opinion, mais Dexter, homme rigide, pour la seconde. Cependant la jeune femme de Dexter, Dolly, suit ces discussions avec un intérêt et une émotion étranges...

Un soir qu'elles se renouvelaient, deux cambrioleurs pénétrèrent dans la maison du vieux Creighton, voisine de celle de Dexter. Le juge rentre, les surprend; les deux malandrins l'assaillent et l'un d'eux l'étend à terre d'un coup de revolver. L'assassin s'élance par la fenêtre et se tue net en tombant dans le jardin; son corps demeure pourtant masqué par des massifs, et on ne le retrouvera pas tout de suite. Des battues s'organisent avec l'aide de la police. Celui des cambrioleurs qui a survécu se sauve dans la maison de Dexter, où Dolly le voit tout à coup se dresser devant elle. Une stupeur, une douleur horrible se peignent sur son visage : « Joë !... Vous ici !... Que venez-vous faire ? » Et l'autre supplie : « Cachez-moi... sans vous je suis perdu, la police est à mes trousses ! »

Alors commence le côté merveilleusement dramatique du film. Dolly, sans que le spectateur comprenne pourquoi, brave tous les dangers, risque son bonheur sans hésiter pour sauver le malandrin. Elle parvient à le cacher dans un coffre; mais le jeune homme en sort malgré ses conseils; Dexter rentre. Dolly essaie en vain de dissimuler son extraordinaire émotion. Son mari sorti, elle retrouve Joë dans une pièce voisine, occupé à fracturer le coffre-fort de la maison même ! Et il menace, il veut qu'elle lui donne de l'argent...

Cependant la maison est courue par les agents, par Dexter, par tout le monde, le calvaire de Dolly devient de plus en plus affreux; elle fait passer le misérable d'un réduit à l'autre, mais sa propre attitude attire l'attention, étonne son mari. Enfin Dexter aperçoit Joë, tire sur lui et le blesse. Joë parvient encore à s'échapper dans une pièce qui est la chambre de Dolly. Là, elle le retrouvera. Affolée, elle essaie de le porter dans un cabinet voisin, mais elle est trop frêle, elle ne parvient qu'à l'y trainer à terre, durant que son mari, impérieusement, frappe à la porte fermée au verrou. Elle va lui ouvrir, quand elle s'aperçoit que ses mains sont pleines de sang ! Que faire ? Elle saisit des ciseaux et se blesse pour donner une explication

de ce sang. Hélas ! Joë s'évanouit et tombe; son poids ouvre la porte du cabinet et Dexter l'aperçoit.

Alors, seulement, Dolly éperdue demande à parler en particulier à son mari... Dans une affreuse crise de sanglots, elle avoue : « Joë est mon frère ! Notre mère mourut en lui donnant le jour; orphelins, nous fûmes recueillis par un oncle bandit qui lui apprit à voler en vainquant ses répugnances à coups de fouet; moi, je fus sauvée par une œuvre charitable auprès de laquelle je m'étais réfugiée et qui me mit en état de gagner ma vie. Je devins votre dactylographe, puis vous avez voulu faire de moi votre femme; je refusai d'abord malgré mon amour, parce que je savais que ma famille n'était pas digne de vous, et je ne cédaï qu'en suivant les conseils d'un pasteur que j'avais consulté. Je vous aimais trop pour avoir le courage de diminuer votre estime pour moi en vous avouant ces choses... »

Cependant l'un des agents a découvert le véritable assassin mort dans le jardin, son revolver est bien celui qui a blessé Creighton... Joë est donc lavé de l'accusation d'assassinat, mais il lui reste à purger une peine que l'attorney promet de rendre légère à condition qu'ensuite Joë s'engagera dans l'armée américaine.

Un an plus tard, les blessures sont guéries; l'attorney et le juge jouent leur éternelle partie d'échec, et Dolly arrive toute joyeuse, une lettre à la main... Joë s'est couvert de gloire en France. Creighton avait raison : l'indulgence peut parfois sauver une âme.

Ceux qui connaissent Mme Fannie Ward peuvent concevoir quelle âme, quel cœur, quel déchirement, quelle passion elle déploie dans les longues et terribles scènes avec Joë. Le scénario, préparé avec une finesse, une adresse extraordinaire, la mise en scène d'une minutie parfaite, toute l'interprétation où pas une note ne cloche font impression. Quant à moi, je voudrais citer *Mortelle angoisse* comme exemple de ces films dont le principal intérêt consiste dans l'impression de mystère qui ne se dévoilera qu'à la fin et qui tient le public en haleine — mais d'un mystère intelligent, d'un mystère de bon aloi, d'un mystère qui n'est pas, Dieu merci, le mystère sot des films à épisodes répandus sur le marché.

GEM.

Inscrivez-vous tous au CINÉ-CLUB. Pour 12 francs par an vous ferez partie de cette Association, vous serez convoqués à ses réunions et vous recevrez chaque semaine son journal. oo oo oo oo oo

CF 40 PER 669



Programme du 14 au 20 Mai

Les Etablissements portant 2 astérisques (**) font matinée tous les jours ; 1 astérisque (*) matinée jeudi, samedi et dimanche. Aucun signe : matinée jeudi et dimanche.

2^e ARR.

**Parisiana, 27, boulevard Poissonnière. — Aiv, l'endormie, plein air. — Helène l'audacieuse, drame. — Le Chéri des Sherifs, comique. — Parisiana-Journal, actualités. — Conquer r, drame d'aventures, interprété par William Farnum et Jewel Carmen. — Max et son taxi, comique. — En supplément: Et... Débrouille-toi, comédie. — Fromage... rie, dessins animés.

**Gaumont-Théâtre, 7, boulevard Poissonnière. — Barrabas, 11^e épisode: Le revenant. — La Fresque inachevée, drame. — Saïgon, plein air. — Le gendarme est sans culotte, vaudeville avec Marcel Lévesque. — Gaumont-Actualités.

**Omnia-Pathé, 5, boulevard Montmartre. — Pathé-Journal. — La Poupée, comédie dramatique interprétée par Henri Etiévant. — Surveillez votre voisin, comique. — Un délicieux petit Diable, comédie avec Maë Murray.

**Electric-Palace, 5, boulevard des Italiens. — Electric-actualités. — La Main, d'après la nouvelle de Guy de Maupassant (facultatif). — Zigoto au bain, comédie. — L'Océan, vue sensationnelle, documentaire. — L'Ineffaçable tare, drame avec Jewel Carmen.

3^e ARR.

Majestic, 33, boulevard du Temple. — Barrabas, 10^e épisode. — La Vallée rouge, drame. — La Dame de Compagnie. — Le Secret du Lone Star, interprété par Signoret et Fannie Ward. — Actualités.

**Kinorama, 37, boulevard Saint-Martin. — L'Horoscope, drame. — L'effroyable doute, comédie dramatique. — Suicide d'amour, comique.

**Palais des Fêtes, rue aux Ours. — Salle rez-de-chaussée. — Pathé journal. — La noce de Fatty, comique. — La Fête espagnole, drame. — Dans les bas-fonds, drame avec Mary Pickford. — Barrabas, 11^e épisode: Le revenant.

**Palais des Fêtes 8, rue aux Ours. — Salle du 1^{er} étage. — L'attrapeur de chiens, comique. — La Poupée, comédie dramatique. — Le lest humain, drame. — Impéria, 1^{er} épisode: Le serment à la croix. — Pathé-Journal.

4^e ARR.

**Saint-Paul, (73, rue Saint-Antoine). — Voir le programme à la 8^e page.

5^e ARR.

*Panthéon, 13 rue Victor Cousin. — Le Lac de Lecco, plein air. — Le Gant rouge, drame, 2^e épisode. — Fauves et forçats, comique. — La Croisade, drame. — Actualités.

*Mésange, 3, rue d'Arras. — Pathé-Journal. — Une escapade, comique joué par Sac à Pucès. — Houdini, le maître du Mystère, 11^e épisode: Dans les mailles du filet. — La Chasse est ouverte. — L'In vraisemblable, comédie dramatique interprétée par Lætitia Quaranta. — Une excursion mouvementée, comique joué par LUI.

**Saint-Michel, place Saint-Michel. — Actualités. — La Vallée du Merced, Angleterre, plein air. — Forfaiture, avec Fanny Ward.

6^e ARR.

**Régina Aubert-Palace, 155, rue de Rennes. — Aubert-Journal. — Quand on aime!... ciné roman en 10 épisodes. 8^e épisode. — Jack Bill détective, comique. — La Main, d'après la nouvelle de Guy de Maupassant. — Dora ou les espions, drame tiré de l'œuvre de Victorien Sardou.

*Raspail-Palace, 91, boulevard Raspail. — Spoleto, plein air. — Barrabas, 9^e épisode. — Fauves et Forçats, comique. — Fleur sans tache, drame. — Actualités.

Tournon, (Concert rouge), 6, rue Tournon (Matinée, le dimanche). — La Suisse pittoresque. — Le Gage. — La Fête espagnole. — L'Espiegle.

7^e ARR.

Bosquet, 83, avenue Bosquet. — Faut-il les tuer? comédie comique. — Zigoto est amoureux, scène comique. — Le Secret d'Argeville, scène policière en 4 parties. — Le Ruisseau, d'après la célèbre pièce de Pierre Wolff.

*Récamière, rue Récamière. — Barrabas, roman-feuilleton, 11^e épisode: Le revenant. — Actualités. — Le Pen-seur. — Zigoto. — Impéria, 1^{er} épisode: Le serment à la croix.

8^e ARR.

*Colisée, 38, Avenue des Champs-Élysées. — Zigoto au bain, comique. — Cœur de poète, comédie avec June Caprice. — Oh! ce baiser, comédie gaie avec Suzanne Grandais. — Au Pays de Galles, plein air. — L'Océan, documentaire. — Actualités-Colisée.

Pépinière, 1, rue de la Pépinière. — Pépinière-Journal. — Le Fantôme du Passé. — Serpentin reporter, par Levesque. — Intermède: Jane Billon, chanteuse à voix.

9^e ARR.

**Aubert-Palace, 28, boulevard des Italiens. — Voir le programme à la 8^e page.

Rochechouart, 66, rue de Rochechouart. — Gaumont-Actualités. — Barrabas, ciné roman publié par Le Journal. — Les Sites pittoresques des Iles Sandwich, plein air. — Dandy ébéniste, comique en deux parties. — Jack se paye des émotions, grande scène d'aventures en 4 parties. — Sur scène: Léna et William, curiosité acrobatique.

*Artistic, 61, rue de Douai. — Un délicieux petit diable, comédie gaie avec Maë Murray. — Surveillez votre voisin, comique. — Pathé-Journal.

**Pathé-Palace, 32, boulevard des Italiens. — Pathé-Journal. — Houdini, le Maître du Mystère, 12^e épisode. — Un délicieux petit diable, comédie gaie avec Maë Murray. — Surveillez votre voisin, comique.

**Ciné-Opéra, 8, boulevard des Capucines. — Fleur de ruisseau, comédie dramatique. — La main, drame tiré du conte de Guy de Maupassant. — L'Océan, 1^{re} série: L'appareil de prises de vues sous-marines, documentaire. — La dernière thune de Georget, comique. — Opéra-Journal.

*Mogador-Palace, rue Mogador. — Actualités. — Le Secret du Lone Star, interprété par Fanny Ward et Signoret. — Impéria, 10^e épisode: Le Serment à la Croix. — L'Océan, documentaire, 1^{re} série: L'Appareil de prises de vues sous-marines, 2^e Série: De New-York à la Jamaïque; 3^e série: Expériences devant le consul anglais. — Actualités de la Semaine.

10^e ARR.

**Tivoli, 17 faubourg du Temple. — Voir le programme à la 8^e page.

**Pathé-Journal, 6, boulevard Saint-Denis. — Projetée toutes les vues d'actualités: Pathé-journal, etc. aussitôt qu'elles arrivent.

*Pathé-Temple, 77, Faubourg du Temple. — Pathé-Journal. — Pathé-Revue n° 20, documentaire. — Houdini, le Maître du Mystère, 12^e épisode: Le Magnéti-seur. — Surveillez votre voisin, comique. — La Croisade, grand drame social moderne interprété par France Dhélia.

**Paris-Ciné, 17, boulevard de Strasbourg. — Pathé-Journal. — Surveillez votre voisin, comique. — Houdini, 12^e épisode. — Un délicieux petit diable. — Pathé-Revue — Hennie and Lonie, amusant. — Les Mystères de la Jungle.

**Château d'Eau, 61, rue du Château d'Eau. — La Croisade, drame social. — Le Chevalier de l'ombre, comédie dramatique. — Un restaurant tranquille, comique. — Actualités. — Intermède: Le chansonnier Combes dans ses œuvres.

**Ciné-Pax, 30, boulevard Bonne-Nouvelle. — Pathé-Journal, actualités. — Pathé-Revue. — Un délicieux petit diable. — Hennie and Lonie (dancing professor's). — Bigorno et le cul de jatte, fou-rire. — Houdini, 11^e épisode. — Surveillez votre voisin, comique.

**Palace, 42, boulevard Bonne-Nouvelle. — Georget fait un remplacement, amusant. — Les dernières actualités. — Le Tourbillon, avec Alice Brady. — Joseph, ta femme te trompe, comique. — Le Médecin des folles, 7^e épisode. — Les Chansons filmées de G. Lordier.

**Folies-Dramatiques, boulevard Saint-Martin, (rue de Bondy). — Dernières Actualités. — Amour de Geisha, avec Sessue Hayakawa. — Barrabas, 11^e épisode. — Georget bécane, comique. — Impéria, grand ciné-roman publié dans Le Petit Parisien. — L'Etoile populaire La Criolla. — Pauliès, diseur fantaisiste. — Les chansons filmées de G. Lordier.

**Porte Saint-Denis, 8, boulevard Bonne-Nouvelle. — Aubert-Journal. — L'ombre de son passé. — 10 minutes au Music-Hall. — Le Chevalier du Far-West.

Crystal-Palace, 9, rue de la Fidélité, près la Gare de l'Est. — Le Penseur, scénario fantastique d'Edmond Fleg. — Les Tartufes, drame. — Actualités. — Attraction: Sandrey, fantaisiste.

11^e ARR.

Excelsior, 105, avenue de la République. — Excelsior-Journal. — Barrabas, ciné roman, 11^e épisode: Le revenant. — Impéria, 1^{er} épisode: Le serment à la croix. —

La fête espagnole, comédie dramatique interprétée par Eve Francis. — Poupette, comédie sentimentale. — Attraction.

Populaire de l'Univers, 53, boulevard de Ménilmontant. — La Révélation, drame avec William Hart. — Le cœur et la petite main, comédie sentimentale. — Gaumont-Actualités.

Soleil, 41, faubourg Saint-Antoine. — T'en-fais-pas pêche à la ligne, dessins animés. — Le Gant rouge. — Charlot veut se marier, comique. — Intermède: Monty. — Emmy fleur des champs.

*Artistic, 45 bis, rue Richard-Lenoir. — Le Trésor de Keriolet, 3^e épisode. — Zig to joue les don Juan, comique. — La marque révélatrice, drame. — Eclair Actualités.

**Cirque d'Hiver, place Padeloup. — Voir programme page 8.

12^e ARR.

*Rambouillet, 12, rue Rambouillet. — Le Dieu du Hasard avec Gabry Deslys. — Cœur fidèle, comédie sentimentale avec Harold Lockwood. — Industrie de la poterie. — Attraction: Les Régents, duettistes.

13^e ARR.

**Gobelins, 66 bis, avenue des Gobelins. — Pathé-Journal. — Une Escapade, comique joué par Sac à Pucès. — Houdini le Maître du Mystère, 11^e épisode: Dans les mailles du filet. — Le choix d'un genre, comédie. — L'In vraisemblable, drame interprété par Lætitia Quaranta. — Une excursion mouvementée, comique joué par LUI.

14^e ARR.

*Gaité, rue de la Gaité. — Pathé-Journal. — Une escapade, comique joué par Sac à Pucès. — Houdini le Maître du Mystère, 11^e épisode: Dans les mailles du filet. — Le choix d'un genre, comédie comique. — L'In vraisemblable, comédie dramatique interprété par Lætitia Quaranta. — Une excursion mouvementée, comique joué par LUI.

*Vanves, 56, rue de Vanves. — Pathé-Journal. — Une Escapade, comique joué par Sac à Pucès. — Houdini, le Maître du Mystère, ciné-roman, 11^e épisode: Dans les mailles du filet. — Un scandale au Bath Hotel, comique. — L'In vraisemblable, comédie dramatique, interprétée par Lætitia Quaranta. — Une excursion mouvementée, comique joué par LUI.

Mille Colonnes, 20, rue de la Gaité. — Le chanvre, documentaire. — Barrabas, 9^e épisode. — Charlot apprenti, comique. — Le Traquenard, drame. — Actualités.

Cinéma, 70, avenue d'Orléans. — Son triomphe, comédie avec Mary Miles. — Jeanne d'Arc, reconstitution de la vie de l'héroïne lorraine. — Actualités.

15^e ARR.

*Grenelle, 122, rue du Théâtre. — Pathé-Journal. — Une escapade, comique joué par Sac à Pucès. — Houdini, le Maître du Mystère, 11^e épisode: Dans les mailles du filet. — Le Trésor de Lys Tanghetta. — L'In vraisemblable, comédie dramatique avec Lætitia Quaranta. — Une excursion mouvementée, comique joué par LUI.

*Gallia, 78, rue Lecourbe. — L'In vraisemblable, drame. — Une excursion mouvementée, comique joué par LUI. — Houdini, le Maître du Mystère, 11^e épisode: Dans les mailles du filet. — Pathé-Journal. — Pathé-Revue.

**Lecourbe, 115, rue Lecourbe. — Gaumont-actualités. — Impéria, 1^{er} épisode: Le Serment à la croix. — La Mission de Fatty, comique. — Le Penseur, film français. —

Ne pas confondre **L'ÉCOLE CINÉMA**

Direction: VIGNAL

66, Rue de Bondy, PARIS

Téléph.: NORD 67-52

est le seul établissement donnant sérieusement et rapidement toutes les notions concernant la projection et la prise de vues. L'opérateur projectionniste en sort muni d'un certificat de capacité après passage au poste double.

VENTE ET ACHAT DE TOUT MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

neuf et occasion, parfait état de marche. — Groupes électrogènes. — Fauteuils
INSTALLATION COMPLÈTE D'ÉTABLISSEMENTS

ALLEZ VISITER LA SALLE DES VENTES DAUPHINE

Téléph.: Fleurus 26-63

8, RUE DE Tournon

Autobus-Métro: Odéon

Barrabas, 11^e épisode : Le Revenant. — Attraction : Les Dentix, voltigeur de Londres.

Folies Javel, 109 bis, rue Saint-Charles. — *Canada pittoresque*, plein air. — *La terreur de la vallée*, drame. — *Le Trésor de Keriolet*, 2^e épisode. — Salvator, chanteur à voix. — *Le meilleur copain de Georget*, comique, *Le Cavalier silencieux*, drame.

Central, 72, rue Saint-Charles. — *Son triomphe*, comédie avec Mary Miles. — *Le lieutenant Douglas*, — **Barrabas**, 11^e épisode : Le Revenant. — *Imperia*, 1^{er} épisode : Le serment à la Croix. — Dalbau, phénomène vocal. — Abel Atail, comique.

Suffren-Palace, 86, rue de la Fédération. — *Suffren-journal*. — *Le Sultan se rend à la mosquée*, instructif. — *Mission d'Etat*, aventure policière interprétée par Georges Larkin. — *La Fugitive*, comédie dramatique avec Hélène Chadwick. — *Le Foyer*, comédie sentimentale en 4 parties avec Ethel Clayton. — *Charlot flirte*, scène comique par Charlie Chaplin.

16^e ARR.

***Alexandra**, 4, rue Cernowitz. — *Charlot apprenti*, comique avec Charlie Chaplin. — *Poupette*, comédie gaie avec Ann Murdock. — *Le Penseur*, scénario fantastique d'Edmond Fleg, interprété par André Nox. — *Pathé-Journal*. — *Danses de Geishas*, documentaire.

***Impéria**, 73, rue de Passy. — **Barrabas**, 11^e épisode : Le revenant. — *Charmeuse*, comédie sentimentale. — *Diable-Ermite*, comédie d'aventures avec Tom Mix. — *Actualités*. — *La cavalerie japonaise*, documentaire.

Magique, 204, rue de la Convention. — *Pathé-journal*. — *L'Eté de la Saint-Martin*, d'après la pièce de Meilhac et Halévy. — *L'In vraisemblable*, comédie d'aventures. — **Barrabas**, 11^e épisode : Le Revenant. — The Bodson, parodie acrobatique.

***Mozart-Palace**, 49, rue d'Auteuil. — Du 14 au 17 mai : *Gaumont-actualités*. — **Barrabas**, 11^e épisode : Le revenant. — *Zigoto au bain*, comique. — *Le lest humain*, drame d'aventures interprété par Maria Roasio. — *Dandy a des visions*, comique.

Du 18 au jeudi 20 mai. — *Agréables vacances*, comédie. — *Pathé-Journal*, actualités. — *Quand on aime!*... 9^e épisode : L'amour se venge. — *Le Secret du « Lone Star »*. — *Impéria*, 1^{er} épisode : Le serment à la Croix. — *Une femme en péril*, comique.

Théâtre des Etats-Unis, 56 bis, avenue Malakoff. — *Une expérience de prise de vue sous-marine*. — *Le Comte de Monte-Cristo*, 5^e époque : La Conquête de Paris. — *Fatty m'assiste*, comique. — *Le Chemineau*, d'après Jean Richepin.

17^e ARR.

Villiers, 21, rue Legendre et place Levis. — *Dessins artificiels*, documentaire. — *Le roman du mannequin*, *Eclair-Journal*, actualités. — *Le fantôme du passé*, drame interprété par Norma Talmadge. — Intermède : Saget, diseur de genre.

****Maillot-Palace**, avenue de la Grande Armée. — Du Vendredi 14 au Lundi 17 mai. — *Agréables vacances*, comédie. — *Pathé-Journal*, actualités. — *Quand on aime!*... 9^e épisode : L'amour se venge. — *Le Secret du Lone Star* drame avec Fannie Ward. — *Impéria*, 1^{er} épisode : Le serment à la croix. — *Une femme en péril*, comique.

Du mardi 18 au jeudi 20 mai : *Gaumont-Actualités*. **Barrabas**, 11^e épisode : Le revenant. — *Zigoto au bain*, comique. — *Le lest humain*, drame d'aventures avec Maria Roasio. — *Dandy a des visions*, comique.

****Demours**, 7, rue Demours. — *L'Océan*, 1^{re} série. — *Quand on aime!*... 9^e épisode : L'amour se venge. — *La Poupée*, comédie dramatique. — *Gaumont-Journal*. — *Le Secret du Lone Star*, avec Signoret, Janvier et Fannie Ward.

Legendre, 116, rue Legendre. — *Legendre-actualités*. — *Le Maroc pittoresque* : *Sale*, *plein air. — *La main*, drame d'après la nouvelle de Guy de Maupassant. — *Vicenta*, drame joué par Musidora. — **Barrabas**, 11^e épisode : Le revenant. — *L'Attrapeur de chiens*, comique.

Fortuny, rue Fortuny et place Maiesherbes. — Matinée, jeudi, vendredi, samedi et dimanche. — *Pathé-Journal*. — *Sous les armes*, drame avec Harry Carey. — *Le Secret du Lone Star* avec Fanny Ward et Signoret.

****Lutetia**, 31, avenue Wagram. — *L'Océan*, 1^{re} série. — *Houdini, le Maître du Mystère*, 12^e épisode : Le Magnétiseur. — *L'Appel du passé*. — *L'Affaire Buckney*. — *Zigoto au Bain*. — *Gaumont-Actualités*.

****Royal-Wagram**, 35, avenue Wagram. — *Pathé-Revue*. — **Barrabas**, 11^e épisode : Le revenant. — *Un délicieux petit diable*, avec Mae Murray. — *Impéria*, 1^{er} épisode : Le serment à la croix. — *Pathé-Journal*.

Select, avenue de Clichy, 8. — *L'Océan*, 1^{re} série. — *Pathé-Revue*. — *Zigoto au bain*, comique. — *Quand on aime!*... 9^e épisode : L'amour se venge. — *Pathé-Journal*. — *Impéria*, 1^{er} épisode : Le serment à la croix. — *L'Affaire Buckney*.

Féeric, 6, rue de Puteaux. — *Les Actualités de la semaine*. — *Madame la Duchesse*, drame social. — *Vie d'artiste*, comédie. — *Une admiratrice de Charlot*, comique. — *Le train électrique de Chamonix*, voyage. — Intermède : Le comique Brévard.

Théâtre des Ternes, 5, avenue des Ternes. — *Conchita*, drame avec Francesca Bertini. — *Pathé-Journal*. — *Le Trésor de Keriolet*, avec G. Carpentier, 8^e épisode. — *L'Expiation*. — *Impéria*, 1^{er} épisode.

18^e ARR.

Théâtre Montmartre, place Dancourt. — *Impéria*, grand ciné-roman publié dans le *Petit Parisien*. — *Georget benaniste*, comique. — **Barrabas**, 11^e épisode. — *Les dernières Actualités*. — *Amour de Geisha*, avec Sessue Hayakawa. — Cambardi. — Milyse Cellizo. — *Les Chansons filmées de G. Lordier*.

***Moncey**, 50, avenue de Clichy. — Voir le programme à la page 8.

***Barbès-Palace**, 34, boulevard Barbès. — *Le Secret du Lone Star*, avec Fannie Ward et Signoret. — *Impéria*, ciné roman publié par le *Petit Parisien*, 1^{er} épisode : Le Serment à la croix. — *Charlot apprenti*. — **Barrabas**, 11^e épisode, Le Revenant. — *Barbès-journal*.

***Palais Rochechouart**, 56, boulevard Rochechouart. — *Aubert-Journal*. — *Quand on aime!*... 9^e épisode. — *Jack Bill détective*, comique. — *Le Chemin du bonheur*, comique. — *La Main*, d'après la nouvelle de Guy de Maupassant. — *Madame Butterfly*, drame avec Mary Pickford.

***Gaumont-Palace**, 1, rue Caulaincourt. — *Le Secret du Lone Star*, avec Fannie Ward et Signoret. — **Barrabas**, 11^e épisode : Le Revenant. — *En Cilicie*, film Gaumont en couleurs naturelles. — Attraction. — Actualités.

Lamarck, rue Lamarck. — *L'Aventure de Mary*, comédie sentimentale avec Mary Miles. — *La rançon de l'honneur*, comédie dramatique. — *Impéria*, 1^{er} épisode, Le serment à la croix. — Attraction : Marcillac.

***Clichy**, 78, avenue de Clichy. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue n° 20*, documentaire. — *Houdini le Maître du Mystère*, 12^e épisode : Le magnétiseur. — *Surveillez votre voisin*, comique. — *Un délicieux petit diable*, comédie interprétée par Mae Murray. — *Quand on aime!*... 9^e épisode, L'amour se venge.

Cinéma de Saint-Ouen, 124, avenue de Saint-Ouen. — *Soirée tragique*, avec Olga Petrova. — *Quand la raison s'en va*, comédie. — *La Dilemnalie d'Ambroise*, comique.

Ideal, 100, avenue de Saint-Ouen. — *Madame Tallien* film historique. — *Une Filleule d'Amérique*, comédie. — **Barrabas**, 10^e épisode : L'Oubliette.

Gaité Parisienne, 34, boulevard Ornano. — **Barrabas**, 11^e épisode : L'Oubliette. — *Imperia*, 1^{er} épisode : Le serment à la croix. — *Madame la Duchesse*, comédie. — *Casimir instituteur*, comique. — *Pathé-Journal*. — Gallardin, fin diseur.

Ramey, rue Ramey. — *La vie des insectes*, documentaire. — *Simplette*, comédie dramatique. — Géo Prat, comique. — *La Ravageuse*, drame.

19^e ARR.

***Secrétan**, 7, avenue Secrétan. — *Pathé-journal*. — *Le Portugal pittoresque*, plein air. — *Pathé-Revue n° 20* *Houdini le maître du Mystère*, 11^e épisode : Le Magnétiseur. — *La Fête espagnole*, drame avec Eve Francis. — *Un délicieux petit diable*, comédie avec Miss Mae Murray. — *Surveillez votre voisin*, comique.

Alhambra, 22, boulevard de la Villette. — *Travail*, 4^e chapitre. L'hymne au travail. — **Barrabas**, 9^e épisode : L'otage. — *Fatty groom*, comique.

20^e ARR.

Buzenval, 61, rue de Buzenval. — **Barrabas**, 10^e épisode, L'Oubliette. — *Douglas a le sourire*, comédie d'aventures avec Douglas Fairbanks. — *Une Filleule d'Amérique*, comédie sentimentale. — *Actualités*.

***Bagnolet**, 5, rue de Bagnolet. — *Pathé-Journal*. — *Le Portugal pittoresque*, plein air. — *Pathé-Revue n° 20* — *Houdini le Maître du mystère* 11^e épisode : Le magnétiseur. — *Serpentin reporter*, comique avec Lévesque. — *Un délicieux petit diable*, comédie. — *Surveillez votre voisin*, comique.

Paradis-Aubert-Palace, 42, rue de Belleville. — *Les dessous du métier*, comique. — *Les vrais coupables*,

drame avec Gladys Brockwell. — *Quand on aime!*... 7^e épisode : Amants d'hier. — *L'Ineffaçable tache*, drame avec Jewel Carmen.

Belleville-Palace, 25, rue de Belleville. — *Gaumont-actualités*. — *Un délicieux petit diable*, comédie. — **Barrabas**, 11^e épisode : Le revenant. — Intermède : Sahab-Fhra, illusionniste. — *L'Eté de la Saint-Martin*. — *Impéria*, 1^{er} épisode : Le serment à la croix.

Féerique, 146, rue de Belleville. — *Pathé-Journal*. — *Le Bébé du Cow-Boy*. — *Impéria* 1^{er} épisode : Le serment à la croix. — Intermède : Joanid, le parfait chanteur. — *Les loups de la frontière*. — **Barrabas**, 11^e épisode.

BANLIEUE

VINCENNES. — **Casino de Vincennes**, rue de Paris. — *La Vallée de Strom*, plein air. — **Barrabas**, 7^e épisode. — *Faisons bonne garde*, comique. — *Amour de Geisha*, drame interprété par Sessue Hayakawa.

LEVALLOIS. — **Cinéma-Pathé**, rue Fazillau. — *Pathé-Journal*. — *Houdini le maître du mystère*, 10^e épisode : Le mariage forcé. — *Le Duel de Max*, comédie avec Max Linder. — Jane Leblanc, chanteuse à voix. — *Le Secret d'Argeville*, drame policier. — *Dandy a des visions*, comique.

LEVALLOIS. — **Magic-Ciné**, 2 bis, rue du Marché. — *La Rafale*, avec Fannie Ward. — *Le Secret d'Argeville* scène policière. — **Barrabas**, 11^e épisode : Le revenant. — *Les Vénézia*, musicaux excentriques.

FONTENAY-sous-BOIS. — **Palais des Fêtes**. — **Barrabas**, 2^e épisode. — *Une tempête dans un crâne*, fantaisie comique. — *La Double existence du Docteur Morart*, drame social. — Attractions.



MARIA ROASIO
la belle artiste italienne dans "Le Lest Humain"

Les meilleurs programmes dans les meilleurs Cinémas de Paris

Aubert Palace

24, Boulevard des Italiens, 24
juste en face du Crédit Lyonnais
(II^e Arr.)

Tivoli Cinéma

14, Rue de la Douane, 14
19, Faubourg du Temple, 19
(X^e Arr.)

Cinéma Saint-Paul

73, Rue Saint-Antoine, 73
28, Rue Saint-Paul, 28
(IV^e Arr.)

Grand Cinéma Moncey

50, avenue de Clichy, 50
(XVIII^e Arr.)

Cirque d'Hiver

Place Padeloup
(XI^e Arr.)

Le Maroc pittoresque, plein air. — *Nouveautés-Journal.* — *Dick et Jeff dans un fauteuil, dessins animés.* — *Barrabas* 11^e épisode, « *Le Revenant* ». — *Le couteau perdu, drame.* — *Impéria*, 2^e épisode, « *La danse du Diadème* ». — *L'attrapeur de chiens, comique.* — *Matinée dimanche : Nouveautés-Journal.* — *Barrabas.* — *Le couteau perdu.* — *Impéria.* — *L'attrapeur de chiens.*

L'Océan, 1^{re} série, « *l'Appareil de prise de vues sous-marine.* — *Tivoli-Journal.* — *La conquête d'un cœur, comédie, jouée par Gladys Leslye.* — *Quand on aime !... 9^e épisode « L'Amour qui se venge ».* — *La Mission de Fatty, comique.* — *Le Secret du " Lone Star ", drame, interprété par Fannie Ward et Signoret.*

Pathé-Revue N° 20. — *Saint-Paul Journal.* — *Houdini, le Maître du Mystère*, 12^e épisode, « *Le Magnétiseur* ». — *L'Océan*, 1^{re} série « *L'Appareil de prise de vues sous-marine* ». — *La nouvelle aristocratie américaine, comédie comique, jouée par Douglas Fairbanks.* — *Un délicieux petit diable, comédie sentimentale, jouée par Miss Maë Murray.*

Le Maroc pittoresque (Sale), plein air. — *Moncey-Journal.* — *Blanc et Noir, comique, joué par Tom Mix.* — *La Dubarry, interprété par Theda Barra, drame historique.* — *Poupette, comédie sentimentale, jouée par Anne Murdock.*

L'expédition Shackleton au Pôle Sud; cinq mois en dérive sur une banquise. Le film sera accompagné d'une conférence de M. Victor Marcel. — *Pathé-Journal.*

Les Films de la Semaine

Le secret de Lone-Star, avec Mme Fanny WARD.
Sur un scénario de M. Kistmaeckers, fort, rapide, excellent, Mme Fanny Ward nous donne encore le spectacle de toute sa merveilleuse passion dramatique, de sa profonde intelligence et de sa beauté si émouvante, si menue. C'est un rôle de toute jeune fille qu'elle remplit cette fois; et je ne sache pas qu'un détail de son être, de ses gestes, de sa toilette, ne réalise le type qu'on lui a confié.

Hellen, fille d'un homme que le jeu a ruiné et qui ne possède plus qu'un bateau, d'ailleurs grevé d'hypothèques, le « Lone-Star », sur lequel tous deux s'embarqueront demain pour rentrer en Amérique, se fiance la veille de son départ avec Jack Wodwood, puissant banquier américain demeurant pour l'instant à Paris; tous deux s'aiment ardemment. Sur le bateau s'embarque également un ami de Wodwood, Etienne Surret. Mais aussitôt, le père d'Ellen, Frendy, recommence un jeu infernal avec Surret, et un soir il perd trente mille dollars qu'il n'a plus et qu'il solde avec un chèque, alors qu'aucun dépôt n'existe plus à son nom en aucune banque.

Cependant Frendy, seul, se rend compte de la folie qu'il vient de commettre; dans une crise d'aberration, il prend son revolver, décidé à tuer Surret pour lui reprendre le chèque. Sa fille, déjà en toilette de nuit, l'a entendu sortir de sa cabine; elle arrive juste à temps pour le retrouver dans le petit salon précédant la cabine de Surret, lui arracher le revolver l'emmenant... Mais dans son émotion elle oublie de ramasser l'arme tombée à terre. Dès qu'elle s'en aperçoit, espérant que Surret soit endormi, elle revient pour ramasser le revolver; mais Surret s'étant réveillé, il se lève, trouve la jeune fille en toilette de nuit chez lui à cette heure indue; il se méprend, la saisit dans ses bras, applique un baiser sur ses lèvres... La malheureuse est dans l'impuissance: ou accuser son père, ou se taire. Elle s'en va. Alors Surret trouve l'arme à terre et croit comprendre! La jeune fille était venue pour ravoir le chèque par séduction, et si ce moyen ne réussissait pas, il y avait l'autre: le revolver. Dégoûté, il jette l'arme à la mer, bien résolu à prévenir Wodwood, son ami, de ce qu'est la jeune fille à laquelle il voudrait unir sa vie.

Cependant, Ellen entre dans la cabine de son père adoré, et le trouve mort, empoisonné par une piqûre qu'il s'est faite. Sur le bureau elle voit une lettre où son père la supplie de ne jamais révéler ce qui s'est passé.

Rentré à Paris, elle veut effacer l'affreux malentendu qui existe entre elle et Surret, ami intime de son fiancé qu'elle adore. Elle tente par tous les moyens de persuader Surret; mais il ne la croit pas, l'accuse de comédie et ne lui cache pas qu'il révélera tout à Wodwood. Ellen a dans sa bourse la dernière lettre de son père, elle n'aurait qu'à la montrer et elle serait sauvée... Mais ce serait manquer à sa mémoire, elle ne le fera pas.

Cependant l'insistance d'Ellen à proclamer son innocence commence à troubler un peu Surret. Il décide de tenter une expérience pour établir la valeur morale de la fiancée de Wodwood. Il la prend dans ses bras promettant de ne rien dire si elle cède... Ellen se débat comme une tigresse, et tout-à-coup Surret s'écroule, blessé à la tempe. Ellen, affolée, se sauve auprès de son fiancé, lui raconte ce qui vient de se passer... Jack se précipite chez celui qu'il considérait comme son meilleur ami. Surret explique ce qui s'est passé; au cours de la lutte près de la fenêtre, la jeune fille a saisi le rideau derrière lui et

le mouvement du rideau a fait tomber un buste de marbre placé sur une bibliothèque; le marbre l'a frappé à la tête. Surret s'excuse de sa conduite en expliquant qu'il n'a infligé l'épreuve à Ellen que par affection pour son ami. Les deux amoureux seront heureux.

La fresque inachevée. — Quand j'aurai dit que ce film est russe, on comprendra tout de suite pourquoi il ne saurait passer inaperçu. Les films russes sont en général l'expression et la définition même du peuple qui les produit. Nés si souvent anormaux, les russes sont de ces gens dont la folie peut tourner au génie ou au cabanon; mais comme tout n'est pas dans la vie haché au couteau, il arrive qu'il y a souvent dans leur manifestation un dérivé de l'un et de l'autre. Tout est étrange dans *La Fresque inachevée*. Le sujet est assez curieux: un grand peintre est appelé à peindre une fresque dans l'église d'un couvent de nonnes. En arrivant, il trouve une jeune novice qui travaille déjà à des peintures avec un talent naturel qui le surprend. Il en fera son aide durant son séjour. La jeune novice est belle, ardente, ils s'aiment, et le peintre persuade la novice à se sauver du couvent avec lui. Mariés, ils se livrent à une existence de frénétique passion. Le peintre lui-même initie sa femme à l'étude sérieuse de l'art. Et il arrive que lui, épuisé par sa passion, n'est plus capable de faire des chefs-d'œuvre, tandis que sa femme parvient à la perfection et obtient des succès qu'on refuse au maître. Alors la jalousie d'artiste arrive, qui détruit l'amour aussi. Le peintre se laisse aller un soir à lacérer un tableau de sa femme avec des ciseaux et de ces mêmes ciseaux, il s'ouvre les veines. Voilà. Si je vous disais que l'exécution du film est si étrange qu'on oublie presque de suivre le scénario, vous seriez étonnés; pourtant vous passerez par là. D'abord les artistes ont une façon de se maquiller qui leur donne l'air de grands oiseaux rapaces. Ces étranges gens font avec étrangeté les choses les plus simples. Outre cela, ils sont dépourvus du sens des limites à un point qu'un baiser du peintre et de sa femme est représenté pris en lui-même et dans ses suites, avec un tel réalisme, que des gens encore moins prudes que moi en seraient touchés. Les américains, qui avaient donné naissance il y a quelques années à un vent de pudibonderie de courte durée, nous ont cependant depuis, bien habitués aux baisers; mais il y a toujours chez eux quelque chose de sain, de bon enfant et de fraternel malgré tout, qui ne scandalise personne. Je vous prie de croire qu'un baiser russe est impressionnant. Le coupera-t-on pour les projections au public? Nos lecteurs ne seraient pourtant pas fâchés d'avoir une idée de ce qu'est ce film au naturel. A part cela le jeu des artistes a quelque chose de parfait et de goéche en même temps. On y voit un suprême mépris du décor: la chambre à coucher de la jeune femme, reine de volupté et d'amour, est copiée sur celles d'une pension de famille de dixième ordre. Enfin, je déclare qu'au cours d'une scène représentant les deux époux qui s'enivrent d'amour et de champagne bu à la même coupe, le grand peintre a sa serviette bien proprement enfilée dans son faux-col.

Le mépris d'une femme, avec Gladys BROCKWELL. — Dick Grawell s'est épris si follement d'une jeune femme, Rosie Doran, qu'il en est arrivé à quitter sa femme, ses enfants, sa situation, et même à détourner de grosses sommes d'argent. Son meilleur ami, Jack Bradley, endosse sa dette pour le sauver. Cependant Rosie a assez de Dick et le lui signifie; Dick sort un revolver de sa poche sans même savoir ce qu'il veut en faire exactement; Rosie, affolée, bondit sur lui, le coup part, Dick est tué. Jack Bradley, de la pièce voisine, a entendu la scène et est

convaincu que Rosie a tué son ami. Rosie s'en défend ; Jack va cependant la livrer à la justice. Rosie se précipite sur lui en le suppliant de faire d'elle ce qu'il voudra, mais de ne pas la livrer comme une criminelle. Jack y consent : « Mais rappelez-vous que vous êtes en tout cas responsable de la mort de Lick et que je le vengerai affreusement ! » En effet, il oblige Rosie à se prostituer durant quatre années parmi les mineurs de l'Ouest, dans les zones frontalières peuplées de brigands, où lui-même possède une mine. Rosie a économisé farouchement l'argent qu'elle gagnait ainsi dans le but de pouvoir un jour se venger de son bourreau. Cependant, Rosie, violemment désirée par un chef de brigands, Pedro, apprend par celui-ci qu'il a l'intention d'attaquer avec sa bande un Américain propriétaire d'une mine, afin de s'emparer de l'exploitation. La similitude de race pousse Rosie à passer la frontière à cheval pour prévenir cet Américain inconnu... et elle se trouve devant Bradley. N'importe, le geste est fait ; ils sont poursuivis tous deux et devront pendant longtemps partager les dangers. A travers d'affreuses aventures, ils se connaissent, constatent réciproquement la noblesse d'âme, le courage, le cœur dont ils sont animés...

Admirablement interprété par Gladys Brockwell et tous ses camarades sans exception, ce film est fait pour satisfaire entièrement à tous les points de vue.

Pour l'honneur du père. — Obligée, pour sauver l'honneur de son père, d'épouser un voleur, l'héroïne du drame ne parvient à s'en délivrer qu'en se faisant passer pour une de ses amies, restée victime d'un désastre de chemin de fer alors qu'elle-même est sauvée. Revêtue de cette nouvelle personnalité elle est heureuse- mais quelqu'un la reconnaît et va la trahir ; cependant après une nuit de douloureux événements son mari le voleur sera tué et elle-même refusa sa vie avec un homme qu'elle aime et dont elle est aimée. Film traité avec confusion et précipitation pour ce qui se rapporte à la mise en scène.

Cœur de poète, avec JUNE CAPRICE.

June Caprice est, comme chacun sait, une ravissante poupée, qui resplendit de ses très peu nombreux printemps. Aussi lui fait-on jouer des scénarios sans prétention qui n'ont d'autre but que de l'encadrer.

Cœur de poète est l'histoire d'une jeune écrivainette (June Caprice) qui dépense des millions pour régaler des amis uniquement affectionnés à sa fortune. Son tuteur, pour éclairer sa religion, lui suggère de faire croire à sa ruine complète; elle accepte l'idée simplement parce qu'elle est originale. En effet, tout le monde la lâche, sauf un petit poète sans le sou

qui se démène comme un diable pour la tirer d'affaire, et nonobstant son grand appétit n'hésite pas à céder les quatre dollars qui constituent toute sa fortune aux prétendus créanciers. La supercherie se révèle et June épousera son poète. Chose curieuse pour une Américaine June Caprice a un jeu peu naturel et maniéré.

Fleur de ruisseau, joué par Ann MURDOCK et David POWELL. — Ce film est fort exactement calqué sur le *Ruisseau*, de Pierre Wolf; je ne crois pas d'ailleurs que personne songerait à le nier. On y trouve simplement quelques exagérations qui lui font friser le mélodrame. Nous n'aurons donc pas à en raconter la donnée. L'interprétation est remarquable pour ce qui se rapporte à Ann Murdock, dont le visage expressif, humble, passionné, souffrant, donne à son rôle une couleur touchante; cette artiste se détache très nettement sur ses partenaires.

La dernière thune de Georget. — Clownerie vertigineuse.

Le couteau perdu. — Film de cowboys, diligence, attaque, revolvers, chevaux..., je crois avoir déjà écrit cela d'autres fois. Le film n'est pas très bien joué et l'on y voit des situations fort véristes, c'est-à-dire choquantes et répugnantes.

L'Amour camouflé. — Petite histoire très gentille. Lui et elle sont des jeunes gens distingués qui, leurs études achevées, se rencontrent dans le train qui les ramène chez eux; ils se plaisent. Depuis, le hasard veut que le jeune homme doit revêtir les dehors d'un garçon livreur sur l'ordre de son père qui entend qu'il travaille, et la jeune fille ceux d'une femme de chambre par pure plaisanterie, d'ailleurs. Le garçon livreur va livrer chez cette femme de chambre; ils continuent leur flirt, convaincus l'un et l'autre que l'état social révélé par leurs vêtements est le vrai. La tante de la jeune fille s'en aperçoit, crie fort haut, fait un grand renue-ménage, et par là-même remet tout en place. Lui et elle sont mariés et contents. GEM.

Vicenta. — Scénario, mise en scène et interprétation de Musidora. Le sujet est assez intéressant :

Vicenta, fille d'auberge, se fait enlever par le prince Romano qui s'empresse de la lâcher pour se marier avec une riche Américaine qui, entre parenthèses, est bien inflammable puisqu'elle aime le prince et parle de ses fiançailles avec lui sans seulement le connaître. Mais Vicenta fait du scandale en pleine soirée de fiançailles; Romano veut la faire taire; il est assassiné par un jeune amoureux de Vicenta : Morénito.

Ce film est bon, mais il est « découpé » d'une façon qui le rend parfois incompréhensible; par exemple, Romano et Vicenta ont juste échangé quelques phrases banales à l'auberge; au tableau suivant, on voit Vicenta lire un mot du prince : « Ma chérie, trouve-toi ce soir... », sans que rien vienne nous expliquer cette singulière transformation. A plusieurs reprises nous sommes ainsi déconcertés par des bonds inexplicables de l'action. Est-ce la censure qui a fait des siennes?...

A noter quelque chose d'original : à la fin Morénito et Romano se battent; pour nous épargner la vue pénible de cette lutte qui se termine par un crime, on voit juste un rideau derrière lequel il se passe quelque chose; puis le cadavre vient s'abattre de notre côté.

Musidora et la jeune Américaine sont délicieuses, et les interprètes masculins également bons.

Fellah. — On les aventures d'une enfant trouvée par des bohémiens et qui finit naturellement par retrouver son père. Ce scénario a été, de toute évidence, écrit pour mettre en valeur les talents sportifs de Mlle Paulette Landais : elle monte à cheval, conduit une auto (dont le besoin ne se faisait nullement sentir), descend d'une fenêtre le long d'un drap et fait la culbute; elle est gentille et joue gaiement son rôle.

Nous retrouvons dans ce film l'excellent artiste Louis Leubas auquel le metteur en scène a imposé à la fin du film une scène bien ridicule : Fellah vient de terminer son exercice équestre qu'elle accomplit pour la dernière fois au cirque; son père se précipite alors dans l'arène en criant : « Non, ce n'est plus Fellah, c'est ma fille, la noble vicomtesse d'Azil ».

Tous les interprètes sont très bons, ainsi que la mise en scène et la photo.

Le chemin du bonheur. — Bon comique français sans coups de revolver ni automobiles emballées. Le scénario n'est pas oien intéressant :

Une jeune milliardaire américaine fait savoir par voie d'annonce à la population d'Ex-en-Tric qu'elle épousera celui qui la reconnaîtra sous un déguisement. Deux jeunes ambitieux se mettent à sa recherche et prennent l'austère et défranchie Miss Oury pour la jeune Américaine. Bidonneau trouve enfin l'authentique héritière.

Le rôle de Miss Oury est joué d'excellente façon par Miss Allys Arsell, une excellente comique qu'on voit trop rarement à l'écran.

Le prix d'un baiser. — Histoire assez banale d'une jeune fille qui, séduite et près d'avoir un enfant, épouse son séducteur afin de donner un nom à son fils, puis quitte son mari aussitôt après la cérémonie. Naturellement, elle le retrouve par hasard beaucoup plus tard.

Ce sujet sans grand intérêt est doué d'une belle photo et d'une mise en scène exacte. Mme Olga Petrova, qui interprète le premier rôle, a du talent, elle est sincère, mais bien mal habillée; ses robes démodées et sa coiffure d'un autre âge détonnent dans la demeure relativement élégante de son père.

Blake le Pirate. — Je suis bien incapable de vous résumer même en quelques mots cette aventure abracadabrante et incompréhensible d'un voleur qui n'en est pas un; il y a là-dedans une histoire de substitution de tonneaux de sable et de tonneaux d'or à laquelle je n'ai absolument rien compris; j'espère que vous aurez plus de chance. Il y a aussi deux bateaux qui changent de nom et de couleur plus souvent que leurs propriétaires ne changent de chemise. Les artistes, en tête desquels se trouve Harry Morey, sont bons, meilleurs que ne le méritait le film.

La poupée. — Sujet ultra-fantaisiste. Une jeune fille, désirant connaître la conduite de

son fiancé, prend la place d'une énorme poupée et assiste ainsi à une petite fête intime; elle constate que le jeune homme la trompe et la pauvre poupée, oubliant l'impassibilité qui caractérise ses sœurs, se met à pleurer.

Si ce scénario est parfaitement invraisemblable, il est pourtant original et bien joué par Mlle Suzanne Pretty, MM. Etiévant, Gouget et Mayer et surtout par Mlle Jordan dans le double rôle de la jeune fille et de la poupée.

L'Océan. — Le film qui paraît cette semaine sous ce titre et qui porte comme sous-titre : *L'Appareil de prise de vues sous-marines*, est le premier d'une série extrêmement intéressante qui paraîtra pendant 8 semaines.

Tout le monde se souvient des curieuses vues prises au fond de la mer qui faisaient le principal attrait de *L'œil sous-marin*, *Vingt mille lieues sous les mers* et *La Bruyère blanche*; les professionnels savaient comment ces scènes avaient pu être prises, mais on n'avait pas daigné jusqu'ici en révéler le mystère au grand public; *L'Océan* comble cette lacune.

Le premier film de la série montre l'appareil lui-même et son fonctionnement, ainsi que les procédés par lesquels on éclaire le fond de la mer : de puissantes lampes au mercure répandent une lumière suffisante pour la prise de vues; inutile de dire que tout cela est extrêmement curieux et intéressera tous les publics, même celui qui est, en général, plutôt réfractaire aux films documentaires : le public des cinémas de quartiers.

Santiago. — Plein air assez intéressant dans lequel nous avons la surprise d'apercevoir la célèbre étoile : Miss Clara Kimball Young.

Perceur de nuages. — Comique sans queue ni tête, mais joué dans un mouvement endiablé; et contenant quelques trouvailles amusantes.

Les Français dans le Liban. — Documentaire assez intéressant, nous montrant des scènes de l'occupation française.

Le lest humain. — Comédie d'aventures bien interprétée par Maria Roasio, la nouvelle étoile italienne; c'est assez mouvementé, et très agréable à regarder.

La tourmente. — Assez bon drame sentimental interprété par Miss Gail Kane qui obtint jadis tant de succès dans *Le Prisonnier du Zenda* et qu'on a revue depuis dans de nombreux bons films.

Oh ! ce baiser. — Réédition d'une comédie fort amusante interprétée par Suzanne Grandais et René Hervil, et qui obtint en son temps un très grand succès. Tout le monde voudra revoir ce film charmant et si bien joué.

LA JUVENISANNE
ANTI-RIDES

Prévient et supprime les rides. Raffermit les chairs et redonne au buste la grâce et la beauté de la jeunesse.

Le FLACON N° 1. 10'00. FRANCO CONTRE MANDAT 11'00
N° 2. 19'00 " " " 20'00
" Notice envoyée gratuitement sur demande

DANCING Parfum à la Mode, le Flacon cristal 19'00
franco contre mandat de 20'00

présenté par **Fillys** R. DELHOMME & C^e
124, Rue Lamarck, PARIS

Entreprise Générale de Cinématographie

LOCATION DE FILMS ET APPAREILS

Les Meilleurs Programmes et les Meilleurs Marchés sont au

CENTRAL UNION CINÉMA

49, Rue de Chabrol, PARIS — Téléphone : Nord 16-12

NOUVEAU POSTE SEMI-PROFESSIONNEL. — Le plus pratique. — Le moins cher pouvant remplacer les appareils les plus coûteux

RÉPARATION, ACHAT, EXCLUSIVITÉ, VENTE

Toujours en magasin, un très grand choix de bons films à vendre

BARRABAS. — 11^e EPISODE. — Varèse et Nérac sont prévenus que Françoise paiera de sa vie les révélations qu'ils vont faire à la Justice. Ils renoncent à se rendre au Palais, lorsqu'ils apprennent que Lewis Mortimer, qu'ils croient supprimé par Strelitz, est arrivé à Cannes, à bord de son yacht *L'Esterel*!

Ils partent aussitôt pour Cannes mais y arrivent juste pour voir le yacht appareiller. Laugier, qui a pu se cacher à bord, est découvert par les gens de Strelitz et précipité à la mer; il est sauvé par un hydravion dans lequel Varèse a pris place.

Cependant Françoise, toujours captive au manoir mystérieux, peut faire savoir à sa famille qu'elle est toujours vivante, et son fiancé Raoul a de bonnes raisons de penser qu'il a découvert, après un voyage en avion, le lieu de sa captivité.

LE GANT ROUGE. — 11^e EPISODE. — Dans l'incendie. — Ainsi qu'on pouvait le prévoir la semaine dernière, Renée échappe à l'écrasement et se relève indemne; pourtant les bandits la poursuivent toujours. Renée, après divers incidents, notamment un incendie très réussi, apprend qu'elle est bien la fille de Meurdock. La-dessus, les Vautours se réemparent de sa personne et l'attachent derrière un cheval qu'ils lancent au galop; un fermier la délivre. A la fin de l'épisode, nous laissons Renée, Tia Juana, José et le chauffeur Daniel dans une maisonnette que les Vautours se préparent à attaquer.

HOUDINI. — 12^e EPISODE. — Le Magnétiseur. — Résumé des épisodes précédents :

Quentin Locke (Houdini), convaincu de la présence de Paul Bacon dans la maison du pêcheur, est venu l'arrêter, mais il est assailli par la bande de l'automate d'acier et ligoté dans un filet. Miss Eva Brent, attirée dans le guet-apens, va se trouver sans défense aux prises avec le monstre.

LE TRESOR DE KERIOLET. — 8^e EPISODE. — L'expiation. — Naturellement, tout se termine pour le mieux : Kériolet se repent, et fait remettre le trésor à Marie-Anne, puis il part aux Indes; Conchita meurt étranglée par Goulyen (dont la paralysie était feinte); les bandits sont tous plus ou moins tués par Paul et François, et Paul épouse Marie-Anne.

Georges Carpentier (le pêcheur Paul) et Descamps (François) distribuent avec une sincérité digne d'éloges les plus beaux swings et directs de leur répertoire. Mais mon Dieu, que Descamps est donc rigolo en pêcheur!

IMPERIA. — 2^e EPISODE : La danse du diadème. — Militza a juré de venger Miarka en frappant Imperia; elle se substitue à une danseuse qui doit couronner Imperia au cours d'une soirée que celle-ci donne à ses amis. Militza imprègne une pointe du diadème d'un poison violent; cette pointe doit piquer légèrement Imperia au front. Au moment où Militza va poser le fatal diadème, la police fait irruption; on arrête Imperia, accusée d'avoir dévalisé la villa de Richard Mersan.

Cet épisode nous permet d'admirer les talents sportifs de Mme Dagmar (Militza).

L'INTREPIDE CANADIENNE. — 1^{er} EPISODE. — Le Pirate de la forêt. — John Sanders, propriétaire d'un coin de forêt bordant les possessions des Indiens Pawnies, assassine un jour toute la tribu indienne parce que son chef avait refusé de lui vendre une partie de son territoire.

Mme Sanders donne naissance à une fille : Hélène; Sanders, qui désirait un garçon, abandonne sa femme et sa fille et obtient une belle situation au siège d'une Compagnie de chemins de fer, à Sacramento. Mme Sanders et sa fille échappent miraculeusement à un accident et sont recueillies par un petit propriétaire nommé Forbes; Mme Sanders décide de porter le nom d'une de ses cousines décédée : Mme Dawson.

Sanders, se croyant veuf, demande et obtient la main de la fille du Président de la Yosemite Railway : Cleveland.

Henriette JANNE.

Salle des Ventes Dauphine

8, RUE DE TOURNON

Actuellement

Grande Vente Réclame

Mobiliers d'occasion anciens et modernes
à des prix incroyables

Chambre à Coucher Louis XVI 1450 fr.
2 glaces bisautées.....

Salle à Manger Henri II 1350 fr.
Vieux chêne.....

Lits fer et cuivre 2 places, 415 fr.
Complet.....

En raison de la crise des logements la salle des ventes

GARDE GRATUITEMENT

pendant TROIS MOIS, les meubles achetés dans
ses magasins.

Les Magasins sont ouverts tous les jours
même le dimanche.

PARFUMERIE DES GALERIES SAINT-MARTIN

11 et 13, Boulevard Saint-Martin, 11 et 13

Maison où l'on trouve tout ce que l'on peut
désirer en Parfumerie & Articles de Voyage

|| SPÉCIALITÉ DE FARDS POUR LA VILLE
— ET LE THÉÂTRE —